

Séminaire organisé par : Comité on Comparative Analysis
Of Fertility (CCAF) et Associação Brasileira de Populacionais
(ABEP).

NIVEAUX DE LA FECONDITE ET STRUCTURES DES MENAGES DE DEUX POPULATIONS
EN AFRIQUE DE L'OUEST

Premières analyses descriptives et comparatives sur les Ewe et les Kabye du
plateau de Dayes (sud-ouest Togo)

P. VIMARD
Démographe à l'ORSTOM

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° :

0265121

18 MARS 1983

Cote :

B

MANAUS, 3- 6 Août. 1981.

RESUME

L'analyse comparative de la composition des ménages des ethnies ewe et kabye, composant l'essentiel de la population du plateau de Dayes (Sud-Ouest Togo), en 1976, montre que nous sommes en présence de deux types de ménage :

- . le ménage ewe est de taille plus restreinte et de structure plus étendue au niveau des liens de parenté ou de dépendance des individus avec le chef de ménage comme au niveau des générations ;
- . le ménage kabye, de taille nettement supérieure, est davantage recentré sur le composant nucléaire central.

Ces différences accompagnent paradoxalement des niveaux de descendance comparables ; paradoxe qui peut s'expliquer par la forte cohésion des couples dans la population kabye qui contraste avec la déstructuration matrimoniale qui atteint la société ewe.

Mots-clés : Afrique de l'Ouest, Togo, démographie de la famille, structures familiales, ménage, famille.

INTRODUCTION

L'examen théorique des liaisons entre d'une part le niveau de la fécondité et d'autre part la taille et la structure des ménages (1) d'une population permet d'énoncer les hypothèses suivantes : le niveau de la fécondité détermine la taille moyenne des ménages et cette relation est d'autant plus forte que la part du composant nucléaire central dans les ménages est importante.

La comparaison des données concernant les deux groupes ethniques principaux d'une société rurale de l'Ouest africain permet de réaliser une première approche de la réalité de ces liaisons entre les variables qui nous intéressent.

(1) Le ménage est considéré ici comme l'unité collective et familiale de base qui peut être ainsi défini : Un homme (ou une femme) et tous les individus qui dépendent économiquement, alimentaires de lui. Cette unité semble la plus opérationnelle au niveau de la collecte comme de la mesure statistique.

I La Région et sa Population.

Le plateau de Dayes, d'une superficie de 450 Km², est situé dans le sud-ouest du Togo à la frontière du Ghana. Il fait partie des monts du Togo qui constituent la zone sud de la chaîne Atakorienne.

L'altitude, de 700 à 950 m excepté deux petites vallées situées à 200 m, entraîne une forte pluviométrie (de 1400 à 1700 millimètres par an) et des températures moyennes peu élevées (M : 27°, m : 17°). Ce climat, qui favorise la présence d'une végétation abondante, fournit des conditions très favorables au développement de l'agriculture et de l'élevage.

Aussi le plateau est-il une région essentiellement agricole qui a acquis sa richesse grâce au développement, à partir de 1945, des cultures de rentes (principalement le café et dans une moindre mesure le cacao). La mise en place d'une économie de plantation, fondée sur les cultures caféières et cacaoyères, a provoqué le passage progressif du mode de production lignager au mode de production capitaliste basé sur les circuits d'échange monétaire entre propriétaires et métayers et l'emploi de manoeuvres saisonniers. De plus, l'insertion dans une économie marchande a permis la constitution d'une infrastructure très complète (route goudronnées, écoles, dispensaires) qui a modifié les conditions matérielles de vie de la population. La scolarisation croissante des jeunes générations et l'amélioration

du niveau sanitaire en sont les manifestations les plus perceptibles et les plus riches de conséquences sur les changements démographiques et sociaux.

La population peut être estimée à 27.000 personnes en 1976 soit une densité moyenne de 60 hab/Km (Quesnel et Vimard, 1981). Trois ethnies représentent 95 % du peuplement. Les Ewe (70 %) et les Ahlon (5%) sont installés à Dayes depuis le début du 18^{ème} siècle, le plateau leur servant de refuge après leur fuite des royaumes du Nigeria et de l'est du Togo. Quant au Kabyé (20 %), leur immigration à partir de 1945, comme manoeuvres puis comme métayers, est le produit direct de l'introduction des cultures de rente qui a nécessité une main d'oeuvre nombreuse. Le reste de la population (5 %) comprend des individus de multiples origines, du Togo comme des pays environnants, engagés le plus souvent dans l'élevage et le commerce.

La croissance annuelle de la population durant la dernière période (1970-1976) est de 0,9%; conjonction d'une croissance naturelle de 2,5 % par an et d'un déficit migratoire annuel de 1,6 % qui traduit les difficultés économiques liées au vieillissement des plantations et à leur moindre rendement. En effet depuis 1970 les changements démographiques essentiels, entraînés par les transformations du système économique, se composent d'une part de la baisse légère de la fécondité et de la diminution importante de la mortalité dans l'enfance (Vimard, 1980) et d'autre part d'une inversion de la balance migratoire (les départs de jeunes scolarisés vers les villes du Togo et des migrants "ruraux" à la recherche de nouvelles zones de culture devenant plus nombreuses que les arrivées de population venant s'engager dans une économie de plantation à la recherche d'un véritable redéploiement (Quesnel et Vimard, 1981). (2)

(2) Les données contenues dans ce texte sont issues d'enquêtes démographiques menées en 1976 en collaboration avec A. Quesnel dans le cadre des recherches du centre ORSTOM de Lomé.

II. Fécondité et reproduction des différentes populations

La comparaison des fécondités cumulées (3) et des descendance atteintes aux différents âges (Tableau n°1) montre qu'il existe peu de différence entre les deux ethnies considérées : la fécondité cumulée à 50 ans des Kabye est légèrement supérieure à celle des Ewe (+ 0,73 naissance vivante), il en est de même de la descendance atteinte (+ 0,34 enfant né vivant)

Si l'on observe le calendrier de constitution de cette descendance on distingue trois phases :

- jusqu'à 20 ans la fécondité des Kabye est inférieure à celle des Ewe;
- de 20 à 30 ans l'écart entre les descendance reste stable;
- à partir de 30 ans la fécondité par âge des Kabye devient supérieure et leur descendance rattrape puis dépasse celle des Ewe.

En partant des mesures de la fécondité cumulée à 50 ans on peut déterminer un niveau de "reproduction nette" des populations en faisant intervenir l'effet de la mortalité dans l'enfance (définie par le quotient 5 q0. Ce niveau de reproduction nette qui représente le nombre moyen d'enfants survivants à 5 ans d'une femme parvenue au terme de sa vie féconde, est de 6,26 pour les Ewe et 6,40 pour les Kabye. Ces valeurs très voisines montrent la proximité des niveaux de reproduction des deux populations considérées.

(3) Les fécondités cumulées sont obtenues à partir des taux de fécondité par groupe d'âges calculés d'après l'ensemble des naissances vivantes des femmes de l'échantillon.

III. Taille et structure des ménages

Si l'on considère la taille totale moyenne des ménages (tableau n°2) sans distinction du sexe du chef de ménage on constate que les ménages Kabye sont de plus grande taille (7,5 personnes contre 6,1 pour les ménages ewe). Cette différence provient du composant nucléaire central : 6,9 personnes chez les Kabye et seulement 5,1 chez les Ewe; au contraire les catégories "collatéraux et descendants de collatéraux" et "autres" sont un peu mieux représentées chez les Ewe.

L'analyse de la taille et de la composition moyenne des ménages selon le sexe de leur chef montre que pour ceux dont le chef est de sexe masculin (5) les différences sont de même sens que pour l'ensemble mais que les écarts de taille totale et de dimension du noyau nucléaire ...

(4) Ce quotient est égal à 892 pour 1000 pour les Ewe et 826 pour 1000 pour les Kabye (Vimard, 1980)

(5) Ces ménages sont les plus nombreux dans les deux ethnies. Les chiffres sont respectivement de chez les ewe : 811 ménages dont le chef est un homme (80 %) et 197 ménages dont le chef est une femme (20 %) chez les Kabye: 260 ménages dont le chef est un homme (97 %) et 8 ménages dont le chef est une femme (3 %)

sont légèrement moins accusés. En ce qui concerne les ménages dont le chef est de sexe féminin le peu de ménage Kabye qui sont dans ce cas ne rendent pas particulièrement significatives les différences mesurées qui constituent de simples indications. Les ménages Kabye dirigés par une femme sont de taille plus élevée du fait de l'importance de la catégorie "autres"; quant aux ménages ewe de dimension réduite (4 personnes), ils se caractérisent par la faiblesse du composant nucléaire central (2,9 personnes).

III.1. La taille des ménages

Si l'on précise l'analyse au sujet de la taille des ménages (tableau n°3) on constate que chez les Ewe les ménages de petite et de moyenne taille, de 1 à 7 personnes, sont dominants (687 pour 1000). Par contre chez les Kabye ce sont les ménages de taille moyenne, de 5 à 9 personnes, qui prédominent (553 pour 1000).

En terme de comparaison entre les ethnies les ménages ewe sont d'un poids supérieur de 1 à 4 personnes, ainsi qu'à partir de 15 personnes (mais les effectifs réduits ne font pas de cette différence une donnée décisive). Quant aux ménages Kabye ils sont proportionnellement prépondérants de 6 à 14 personnes. (6)

Cette primauté des ménages de petite taille chez les ewe est liée, mais pas seulement, au nombre élevé de ménages ayant une femme à leur tête et qui sont de dimension plus réduite.

On se doit de souligner que l'importance des ménages ewe de 1 ou 2 personnes explique la moitié de la différence de la taille moyenne des ménages entre ewe et Kabye. Si l'on observe seulement les ménages de 3 personnes et plus la dimension moyenne est de 7, 9 pour les Kabye et 7,2 pour les Ewe, soit un écart de 0,7 individus contre 1,4 pour l'ensemble.

(6) Outre la distribution et la taille moyenne la différence entre les ethnies est bien soulignée par l'écart de la dimension modale : 4 pour les Ewe, 6 et 7 pour les Kabye et de dimension médiane : 5,1 pour les Ewe, 6,6 pour les Kabye

III.2. La structure des ménages selon le type de parenté.

Si l'on affine l'analyse de la composition des ménages selon la relation de parenté des individus avec le chef de ménage (tableau n° 4) on constate que la supériorité de la taille du composant nucléaire central chez les Kabye provient à

la fois d'un nombre plus important d'épouses (+0,47), conséquence de la diffusion plus forte de la polygamie) et d'enfants plus nombreux (1,38); cet écart important du nombre moyen d'enfants étant contradictoire avec l'équivalence des niveaux de fécondité et de reproduction.

En ce qui concerne les individus agrégés au noyau nucléaire central : les personnes reliées par alliance (belle-soeur, brue, gendre...) sont en nombre comparable dans les deux ethnies, par contre les autres groupes sont sensiblement plus importants chez les Ewe : collatéraux (+0,1) descendants de collatéraux (+0,1) domestiques, apprentis (+0,2).

Le poids relatif du noyau nucléaire est plus élevé chez les Kabye (92 % de l'ensemble) que chez les Ewe (83 %). L'importance de ce noyau nucléaire se révèle plus forte lorsque le chef de ménage est un homme (Kabye : 93 %, Ewe : 85 %) que lorsqu'il est de sexe féminin (Kabye : 60 %, Ewe : 72 %).

III.3. La structure des ménages selon le niveau des générations

L'examen de la composition moyenne des ménages par générations (tableau n°5) montre que la génération G+1 (celle qui précède la génération du chef de ménage) n'est que très peu représentée dans les deux groupes ethniques. Les ménages de l'ethnie Kabye sont presque exclusivement composés des générations G et G-1 (génération du chef de ménage et génération suivante). La génération G-2 (génération au-delà de la génération suivant celle du chef de ménage) qui n'est pas représentée dans l'ethnie Kabye apparaît chez les Ewe (0,5 personne) dont la structure des ménages couvre trois générations, contre deux seulement pour les Kabye.

Au delà de ces différences, le poids des individus de même génération que le chef de ménage est comparable d'une ethnie à l'autre et représente 1/3 de l'ensemble des ménages.

IV. Conclusion.

L'analyse descriptive et comparative de la composition des ménages ewe et Kabye montre que nous sommes en présence de deux types de ménage : le ménage ewe est à la fois de taille plus restreinte et de structure plus large au niveau des liens de

parenté ou de dépendance des individus avec le chef de ménage comme à celui des générations.

Les ménages ewe ont une composition plus diverse tandis que les ménages Kabye sont davantage recentré sur le composant nucléaire central qui est de taille nettement supérieure.

Cette primauté du noyau nucléaire accompagne des niveaux très proches de fécondité ce qui apparaît contradictoire avec les hypothèses avancées en introduction. Cette contradiction ne peut s'expliquer par une différence dans le processus de déroulement du cycle familial provoqué par un écart de l'âge des chefs de ménages, au contraire les chefs de ménage Kabye sont en moyenne plus jeunes (pour les hommes : 42 ans chez les Ewe, 37 ans chez les Kabye ; pour les femmes 44 ans chez les Ewe, 36 ans chez les Kabye) mais ils se marient plus jeunes également.

Par contre la cohésion des couples dans la population kabye qui contraste avec la destructuration matrimoniale qui atteint la société ewe (Vimard, 1980) semble être un élément déterminant. Des couples unis conservent en leur sein l'ensemble de leur descendance, au contraire la séparation des époux provoquent une dispersion des enfants entre le père, la mère et les différents parents (grand-parents, oncle...) ce qui restreint d'autant la taille moyenne du composant nucléaire central et accroît la part des individus agrégés à ce noyau central.

Cette analyse descriptive et comparative esquissée, on constate qu'un troisième terme intervient dans la relation entre d'une part le niveau de fécondité et de reproduction biologique d'une population et d'autre part la taille et la structure interne de ses unités familiales : ce terme concerne la cohérence matrimoniale et la cohésion des couples au cours du cycle de constitution de leur descendance.

L'analyse des relations entre la fécondité et le type des familles doit intégrer l'observation des structures et des mouvements matrimoniaux et l'examen des liaisons entre la nuptialité, la fécondité et la composition des familles.

Tableau n° 1 : Taux de fécondité par groupe d'âges (pour 1000),
fécondité cumulée et descendance atteinte à différents
âges.

groupe d'âges	taux de fécondité		Age	Fécondité cumulée		Descendance atteinte	
	Ewe	Kabye		Ewe	Kabye	Ewe	Kabye
14 - 19:	152	113	20	0,91	0,68	0,86	0,57
20 - 24:	310	299	25	2,46	2,17	2,30	1,92
25 - 29:	312	319	30	4,02	3,76	4,08	3,87
30 - 34:	269	300	35	5,36	5,26	5,30	5,28
35 - 39:	193	256	40	6,33	6,54	6,14	6,12
40 - 44:	104	185	45	6,85	7,46	6,88	6,80
45 - 49:	35	59	50	7,02	7,75	6,86	7,20

Tableau n° 2 : Composition moyenne des ménages selon le lien avec le chef de ménage d'après le sexe et l'ethnie du chef de ménage (par groupe de relation).

(Type de Parenté (×))	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE	
	Ewe	Kabye	Ewe	Kabye	Ewe	Kabye
(M.N.	5,6	6,9	2,9	6,0	5,1	6,9
(Ascendant	0,1	0
(C+D.C.	0,5	0,3	0,6	0,1	0,5	0,3
(Autres	0,4	0,2	0,5	3,9	0,4	0,3
(Total	6,6	7,4	4,0	10,0	6,1	7,5

(×) M.N. : composant nucléaire central (chef de ménage, sa (ses) femmes, ses enfant(s) et petits-enfant(s)).

C.+D.C. : Collatéraux et descendants de collatéraux

Autres : Individus reliés par alliance, domestique, apprenti, personnes sans lien de parenté ni de dépendance.

Tableau n° 3 : Taille des ménages selon l'ethnie

Taille des ménages	EWE			KABYE		
	Effectif	o/oo	o/oo Cumulé	Effectif	o/oo	o/oo cumulé
1	106	105	105	7	26	26
2	88	87	192	11	41	67
3	99	98	290	13	49	116
4	108	107	397	20	75	191
5	99	98	495	26	97	288
6	100	99	594	35	131	419
7	94	93	687	35	131	550
8	85	84	771	28	104	654
9	73	73	844	24	90	744
10	43	43	887	17	63	807
11	38	38	925	17	63	870
12	19	19	944	8	30	900
13	15	15	959	14	52	952
14	12	12	971	9	34	986
15	11	11	982	2	7	993
16	7	7	989	2	7	1000
17	7	7	996	0	0	1000
18 et plus	4	4	1000	0	0	1000

Tableau n° 4: Composition moyenne des ménages selon le lien avec le chef de ménage d'après le sexe et l'ethnie du chef de ménage.

	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE	
	EWE	KABYE	EWE	KABYE	EWE	KABYE
Ascendants	0,1	0
Epouse (x)	1	1,3	...	0	0,8	1,2
Enfants	3,6	4,6	1,9	5,0	3,3	4,7
Collatéraux	0,2	0,1	0,2	0	0,2	0,1
Descendant de Collatéraux	0,3	0,2	0,4	0,1	0,3	0,2
individus reliés par alliance	0,3	0,2	0,3	3,9	0,3	0,3
Domestiques apprentis	0,2	0	0,2	...	0,2	...
Sans relation	...	0	...	0	...	0

Tableau n° 5 : Composition moyenne de ménage par générations selon le sexe et l'ethnie du chef de ménage.

Rang de génération (*)	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE	
	EWE	KABYE	EWE	KABYE	EWE	KABYE
G+1	0,1	0
G	2,2	2,4	1,2	1,6	2,0	2,4
G-1	3,8	5,0	2,1	7,8	3,5	5,0
G-2	0,5	...	0,7	0,6	0,5	...

(*) G+1 : génération précédant celle du chef de ménage

G : génération du chef de ménage

G-1 : génération suivant celle du chef de ménage

G-2 : génération au-delà de la génération suivant celle du chef de ménage.

BIBLIOGRAPHIE DES TEXTES CITES

QUESNEL (A.) et VIMARD (P.) 1981.

Dynamique de population en économie de plantation : le plateau de Dayes (Sud-ouest Togo). Structures sociales et mouvements de population. ORSTOM Section de Démographie, document de travail.

VIMARD (P.), 1980.

Nuptialité, fécondité et mortalité dans l'enfance en économie de plantation : le cas du plateau de Dayes (Sud-ouest Togo) .
ORSTOM, Paris, 1980.